

ont établi des collèges dans les îles et les pays qui en étaient dépourvus. Ce fut un homme privé d'instruction qui fit les premiers frais de cet établissement, soutenu maintenant par les dons volontaires des principaux habitants de la ville, qui malheureusement sont pour la plupart dans le cas de ressentir tous les inconvénients de l'ignorance. Voulant donner cependant une éducation soignée à leurs fils, ils eurent la sagesse de s'entendre; ils réunirent les fonds nécessaires à la création d'un établissement, dans lequel les enfants des habitants pauvres pourraient suivre exactement les mêmes cours et acquérir les mêmes connaissances que leurs propres enfants. C'est sur ce modèle que, dans diverses parties de la Grèce, se sont établis des collèges, qui contribueront puissamment, en détruisant l'ignorance et la superstition, à renverser le despotisme, qui n'est fondé que sur ces deux funestes appuis.

« Trois professeurs distingués sont à la tête de l'instruction, Gregorius (Saraphis), Théophilus (Caïris) et Eustratius (Cydoniens). Le premier enseigne la rhétorique, la religion, la morale et l'histoire; le second la physique, la chimie et les mathématiques; le troisième la grammaire et les premières études de la langue grecque. Des contrées les plus éloignées de la Grèce, chaque jour des jeunes gens avides d'instruction se rendent en foule au collège de Cydonie, où des logements convenables leur sont destinés gratuitement, et on veille à ce que le cuisinier attaché à l'établissement vende la nourriture des élèves au plus bas prix possible. Ils sont libres d'ailleurs d'acheter dans la ville tout ce qui leur est nécessaire et de le préparer dans leurs chambres.

« Le nouveau collège, construit en 1803, car l'ancien fut bientôt insuffisant pour contenir les nombreux étudiants

